

plusieurs autres figures sur d'autres peintures mexicaines, sont à peu près dans la même pose, excepté qu'elles n'ont qu'un seul genou à terre. Et, pour ce qui a rapport à la statue dont j'ai l'honneur de vous entretenir, il me semble que le derrière de cette figure (Pl. II) présente une preuve certaine de ce que je viens d'avancer; on y voit distinctement les pieds dont les doigts sont indiqués assez clairement; ils sont placés les uns contre les autres, et le clair-obscur fait sentir dans le dessin (Pl. I) la saillie des genoux cachés sous la draperie roide et unie qui enveloppe toute la figure.

Pour ne pas m'arrêter davantage sur ce reste curieux des arts d'un peuple qui a presque disparu, je me bornerai à remarquer que la grandeur excessive de la tête est un défaut commun à la plupart des ouvrages de ce peuple. Ce même défaut est très-sensible dans les figures sculptées qui surmontent les couvercles des urnes cinéraires étrusques. Il semble que l'intention d'exprimer avec plus de précision et d'exactitude les traits de cette partie principale a été, pour des artistes ignorans, le motif de l'aggrandir au point de l'exagérer. Je passe à une autre observation qui m'a été suggérée par l'examen et par l'explication d'une des peintures hiéroglyphiques que je viens de citer, et sur laquelle vous avez lu un mémoire à notre classe: les quatre destructions du monde y sont représentées (Pl. XXVI). Vous comparez ces périodes aux quatre âges de la mythologie des Grecs; et comme vous trouvez cinq âges du monde dans les traditions des Aztèques, vous tâchez de faire disparaître cette différence, en prouvant que l'âge de bronze dans Hésiode peut aisément se diviser en deux à cause des deux générations que le poète y décrit (pag. 210, 211 ci-dessus). J'observe qu'Hésiode, ainsi que les Aztèques, comptoit cinq âges, en tenant compte, ainsi qu'eux, de celui qui n'étoit pas encore consommé et dans lequel il vivoit. Il le dit en termes exprès, (*Opera et Dies*, v. 174):

Μήκετ' ἔπειτ' ὄφειλον ἔγωγε πέμπτοισι μετέναι.

« O que le sort n'a-t-il voulu que je ne me trouvasse pas avec les hommes du cinquième âge! »

Cette tradition des cinq âges auroit été connue aux Chaldéens, s'il est